

Val-de-Marne : le commissariat de Champigny-sur-Marne attaqué aux mortiers

Une quarantaine d'individus ont assailli le commissariat de la ville à coups de tirs de mortiers et de feux d'artifice. Personne n'a été blessé.

Par AFP agence et **Le Figaro**

Publié il y a 6 heures, mis à jour à l'instant



Le commissariat de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne). *FRED DUFOUR / AFP*

Alors qu'ils étaient en train de faire une pause cigarette à l'extérieur du commissariat de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne) un peu avant minuit samedi 10 octobre, deux agents de police ont vu surgir une quarantaine de personnes venues en découdre.

→ À LIRE AUSSI : Agression de deux policiers : le patron de la police dénonce «le caractère insupportable» des faits

Les deux fonctionnaires ont réussi à s'enfermer dans le sas de sécurité du commissariat juste à temps précise à Europe 1 le syndicat Alliance. Quelques secondes plus tard, les assaillants ont donné l'assaut. D'abord en essayant de briser la vitre blindée de la porte d'entrée à coups de barre de fer. Puis en allumant des feux de poubelles. En multipliant enfin les tirs de mortiers et de feux d'artifice sur la façade même du commissariat. Huit mortiers ont été retrouvés non loin, précise la préfecture de police de Paris.

Tandis que plusieurs vitres du bâtiment ont été brisées, deux voitures de police et trois véhicules saisis dans le cadre d'une enquête ont également été dégradés précise *Europe 1*.

Dans un tweet ce dimanche, la déléguée nationale du syndicat Unité SGP Police-Force Ouvrière Linda Kebbab, a partagé plusieurs images qui montrent l'étendue des dégâts commis par les assaillants.

Cette attaque n'a pas fait de blessés. Aucune interpellation n'a eu lieu jusque-là, a indiqué le parquet de Créteil, précisant que les bandes de vidéosurveillance étaient «*en cours d'exploitation*».

«*Les petits caïds n'impressionnent personne*»

Le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin a réagi dimanche sur Twitter. «*Les petits caïds n'impressionnent personne et ne décourageront pas notre travail de lutte contre les stupéfiants. Heureusement aucun blessé dans l'agression visant le commissariat de Champigny cette nuit. Soutien total à nos policiers qui font un travail difficile*» a-t-il dit. Dans un second Tweet, le ministre a annoncé qu'il se rendrait sur place prochainement. Il demande à la préfecture de police «*la plus grande fermeté*».

Dans un tweet, le préfet de police de Paris, Didier Lallement a également exprimé *«son soutien aux policiers visés par ces actes intolérables»*.

Le maire DVD de la ville, Laurent Jeanne, a dénoncé sur BFMTV *«une attaque en règle avec près d'une quarantaine de personnes qui ont voulu en découdre, de casser du flic»*. *«On n'est pas passé loin d'une catastrophe»*, a-t-il ajouté. Selon lui, l'attaque était préparée et serait en fait un *«règlement de compte»* lié à un accident de scooter quelques jours plus tôt dans lequel la police aurait été impliquée à tort. Laurent Jeanne précise qu'une police municipale devrait voir le jour prochainement sur sa commune.

En avril, ce commissariat, le seul de cette commune de plus de 77.000 habitants, avait déjà été la cible, à une moindre échelle, de tirs de mortiers d'artifice mais *«c'était juste des jeunes qui avaient du mal à vivre le confinement»*, a rappelé l'élu. *«Là, on est sur quelque chose de complètement différent: on a voulu attenter à l'intégrité physique de deux policiers»*, a estimé l'édile. Ce quartier enclavé doit subir à compter de l'an prochain une complète rénovation.

Le président du conseil départemental Christian Favier (PCF) a demandé la création d'un second commissariat dans la ville, déplorant dans un communiqué que *«depuis le mois de juillet et l'incendie volontaire (d'un) gymnase, Champigny ait connu plusieurs autres événements particulièrement inquiétants»*.

C'est un quartier *«agité»*, *«avec une route périphérique autour, une seule entrée et une seule sortie»* donc c'est *«compliqué»* pour les forces de l'ordre, explique François Cocq, ex-maire adjoint de cette commune anciennement communiste.

«Scènes de guerre»

Le commissariat de Champigny avec la sûreté départementale en appui est chargé de l'enquête, a indiqué le parquet. Le syndicat Alliance a dénoncé cette attaque. *«Il est grand temps que le gouvernement se saisisse des violences commises contre les forces de l'ordre (...) Plus personne ne respecte les forces de l'ordre et le gouvernement n'a pas réussi malheureusement à inverser cette tendance»*, a réagi son délégué général, Frédéric Lagache. *«Que faudra-t-il pour que le gouvernement s'engage à protéger ses forces de l'ordre»*, a-t-il ajouté.

Sur la même ligne, l'opposition de droite demande une réaction forte du gouvernement. *«Ces scènes de guerre sont intolérables»*, pour Valérie Pécresse, présidente LR de la région Ile-de-France. *«Stop à l'impunité et à la haine anti flics!»*, a réagi le député LR Éric Ciotti (LR). Quant à l'eurodéputé RN Gilbert Collard, il parle de *«guerre civile»*.

Marine Le Pen a appelé à *«un tour de vis absolument considérable sur la criminalité»*. Pour cela *«on n'a pas besoin d'avoir l'armée»*, selon elle. *«Il faut renforcer le renseignement territorial, donner des instructions aux procureurs pour poursuivre systématiquement, il faut que les peines prononcées soient extrêmement fermes, que les étrangers coupables de délits ou de crimes soient renvoyés à l'issue de leur peine dans leur pays d'origine»* et *«il faut donner des moyens aux policiers et il faut les réarmer moralement»*, a affirmé la présidente du RN.

Cette attaque intervient quelques jours seulement après la violente agression dont ont été victimes deux policiers à Herblay, dans le Val-d'Oise. Au cours de celle-ci, deux policiers en planque ont été roués de coups avant d'être touché par balle par leurs propres armes de service que les agresseurs leur ont dérobées.

À voir aussi - La violence augmente-t-elle vraiment en France ?

→ À LIRE AUSSI : Val d'Oise: l'agression à Herblay, quand une banale opération de surveillance tourne au drame